

de prendre une inclination qu'on ne veut pas s'avouer pour une nécessité dont on s'autorise. . . Je dirai à ces personnes de consulter un homme sage et prudent et d'agir conformément à sa décision. Surtout, je leur recommanderai de s'adresser au Seigneur par une prière fervente afin qu'il renouvelle en leur faveur, si cela est nécessaire, le miracle des trois Israélites dans la fournaise, en changeant pour elles, la flamme dévorante en une rosée de grâce. " J'ai été consolé, dit saint François de Sales, d'avoir lu, en la vie de saint Charles Borromée, qu'il condescendait avec les Suisses, en certaines choses auxquelles d'ailleurs il était fort sévère : et que saint Ignace de Loyola, étant invité à jouer, l'accepta. Quant à sainte Elisabeth de Hongrie, elle jouait et dansait parfois se trouvantès assemblées de passe-temps, sans intérêt de sa dévotion, laquelle était si bien enracinée dedans son âme, que comme les rochers qui sont autour du lac de Riette croissent étant battus des vagues, ainsi sa dévotion croissait emmi les pompes et vanités auxquelles sa condition l'exposait. Ce sont les grands feux qui s'enflamment aux vents, mais les petits s'éteignent si on ne les y porte à couvert. "

*Les Tertiaires ne laisseront pas entrer dans leur maison des livres et des journaux qui peuvent porter quelque atteinte à la vertu, et ils en interdiront la lecture à leurs subordonnés.* Chers Tertiaires, vous mettrez tout votre soin à vous conformer à cette recommandation de votre Règle. Que jamais un mauvais livre, quel que soit son format, ne franchisse le seuil de vos demeures. Un mauvais livre toléré chez vous, quel mauvais exemple ne serait-ce pas de la part d'un fils de saint François ! . . . ce serait peut-être un germe de mort pour un fils, pour une fille, un domestique; et Dieu vous demanderait compte de leur âme au jour où seront jugées les justices. Ne vous abonnez pas non plus à des journaux irréligieux, immoraux ou simplement légers. N'allez pas grossir la somme de ces niais, de ces inconséquents, qui sont les premiers à déclamer contre les ravages de la mauvaise presse et des doctrines qu'elle colporte, et qui sont les premiers à subventionner et à faire vivre cette mauvaise presse par leur sou quotidien. Ce serait un mauvais exemple. Soyez saintement rigides par rapport à ces mauvais livres et à ces journaux qui battent en brèche vos principes : enseignez cette inflexibilité de vues à ceux sur qui vous exercez une influence quelconque : vous vous opposerez par là à ce déluge universel de mauvais écrits qui n'a amoncelé que trop de ruines.

FR. PIERRE-BAPTISTE, *Min. Obs.*

(*A suivre*)